



JULES VERNE et les 4 éléments

Etudiante, j'habitais à 300 mètres du Boulevard Jules Verne à Amiens. Voilà, sans doute, l'une des raisons qui m'a rappelé ce grand auteur et ce, bien avant que l'on ne célèbre le centième anniversaire de sa mort.

Qui d'ailleurs d'entre nous a oublié ces magnifiques couvertures rouge et or des Voyages Extraordinaires ? Tant il est vrai qu'en cette année 2005 les publications et expositions le concernent foisonnent.

Certains se posent même la question de savoir s'il était franc-maçon. Était-il initié ou initiateur comme le suggère l'auteur Michel Lamy ?

Je commencerai donc mon propos par un bref rappel de sa biographie :

Jules Verne naît à Nantes le 08/02/1828

Au moment où Charles X a abdicqué en faveur de Louis Philippe, son enfance se déroule près du port maritime qu'il affectionne particulièrement. Il se décrit lui-même ainsi :

« J'en étais toujours à m'embarquer par la pensée sur les sardinières, les chaloupes de pêche les bricks, goélettes et trois-mâts... » « En imagination je grimpais dans leurs haubans, je me hissais à leur hune, je me cramponnais à la pomme de leurs mâts » En écho à ses rêves d'aventures des lectures tel le Robinson Suisse de JD Wyss.

Amoureux déçu, il s'installe à Paris et fréquente alors les salons littéraires. Il se lie avec Alexandre Dumas et publie ses premières nouvelles dès 1851.

Après avoir refusé la succession de son père (avoué à Nantes), il devient secrétaire du théâtre lyrique tandis que Napoléon 3 est devenu empereur des français.

Des voyages, il n'en fera pas qu'en rêve : l'Ecosse, la Norvège, l'Angleterre, les Etats Unis Lisbonne, Gibraltar, Alger, le Danemark, l'Irlande etc... Il possèdera, quand même, trois chaloupes.

C'est en 1864 qu'il débute une collaboration avec le magasin d'éducation et de récréation où d'ailleurs il rencontre Jean Macé qu'il considère comme son directeur spécial.

Quittant Paris, il s'installe au Crotoy dans la Somme puis à Amiens. Elu à l'Académie d'Amiens en 1872, juste après la mise en place de la république, Jules Verne ne sera jamais admis à l'Académie française.

Elu au Conseil Municipal d'Amiens en 1888, il entreprend une campagne contre le maire de l'époque qui souhaite fermer l'Ecole de Médecine. - Monsieur Jules Verne, je suis l'humble diplômée de cette école devenue avec le temps faculté de médecine et pharmacie - .

Sa santé, altérée depuis l'attentat commis par son neveu, se dégrade jusqu'à son décès en 1905.

Environnement de Jules Verne : Hetzel, son éditeur rencontré en 1862, son frère Paul, son fils Michel né en 1861, sa femme Honorine, Félix Tournachon à la fois photographe, dessinateur, narrateur, écrivain et aéronaute que l'on retrouve sous le nom de Nadar dans les romans.

Ses contemporains : Victor Hugo Alexandre Dumas auteur des trois Mousquetaires, Stendhal, Chateaubriand (Mémoires d'Outre -tombe), Flaubert (Madame Bovary), Baudelaire (les fleurs du mal) Verlaine, Zola qui n'aime pas Jules Verne.

Caractère : Jules Verne n'aime pas les sots. Il aime la plaisanterie et manie aisément le calembour. Adolescent, il se révèle sentimental et romantique.

Admirateur d'Edgar Poe, Jules Verne, préférant un homme qui transforme sa propre réflexion en action, se déclare du parti des positivistes. Jules Verne aimait romanciser sa vie faire fiction de tout. Chez lui légende et réalité ont fait un excellent ménage.

Les découvertes :

Le 19^{ème} siècle est le siècle des grandes découvertes Je n'en citerai donc que quelques-unes :

Les premières lignes de chemin de fer, l'apparition du train, de la voiture, l'avion, la première anesthésie chirurgicale, le premier dirigeable, la première photographie aérienne de monsieur Tournachon, le premier scaphandre autonome, la première pile électrique sèche, le téléphone, la radio, les rayons x, première vaccination contre la rage grâce à Louis Pasteur en 1885, Pierre et Marie Curie découvrent le radium en 1898.

Dans le domaine des villes l'urbanisation est grandissante (travaux du préfet Haussmann à Paris), les égouts, la distribution de l'eau potable conjointement à l'exode rural d'où une mutation de la civilisation rurale au profit de la civilisation urbaine.

Si Jules Verne se déclare optimiste du progrès, il tient néanmoins des propos sceptiques sur l'avenir de l'humanité face à une modernisation accrue et outrancière.

Je cite cinq semaines en ballon : *d'ailleurs cela sera peut-être une, fort ennuyeuse, époque que celle où l'industrie absorbera tout à son profit ! À force d'inventer des machines, les hommes se feront dévorer par elles ! ;*

Il donne également des limites à la science : *« il n'y aura peut-être pas toujours des savants, il y aura toujours des poètes »*

Jules Verne romancier

L'œuvre de Jules Verne est gigantesque et s'y attaquer relève d'une inconscience totale

Caractéristiques de ses romans

Jules Verne manie beaucoup l'anagramme et le nom de ses personnages n'est pas le fait du hasard ; Ex : le roman Hector Servadac (Servadac est le retournement de cadavres et Hector l'anagramme de torche). De même certaines constances dans le choix des prénoms : Axel en relation avec le thème de l'axe également Orfanik dans le château des Carpathes ramenant au mythe d'Orphée Jules Verne utilise beaucoup les lignes courbes remontant la spirale du temps dans une quête incessante de l'origine.

Il n'y pas ou très peu de femmes dans les romans de Jules Verne. Quand elles existent, elles sont idéalisées ou inaccessibles. A leur propos, Jules Verne s'exprime ainsi :

« Les femmes n'interviennent jamais dans mes romans tout simplement parce qu'elles parleraient tout le temps et que les autres n'auraient plus rien à dire » c'est ainsi que répond Jules Verne à la question sur leur absence. Sans doute est-ce lié à la vie amoureuse plus que tourmentée amours déçus, amours adultérins.

Les livres de Jules Verne comportent souvent la trilogie du savant passionné jusqu'à la folie parfois ici Samuel Ferguson pour cinq semaines en ballon, Arronax dans Vingt mille lieues sous les mers, Smith dans l'île mystérieuse etc, celle de l'homme d'action athlétique et courageux (Dick Kennedy , Ned Land, Pencroff) le serviteur dévoué , astucieux et débrouillard (Joe, , Conseil , Nab) et comportent un sens de l'action, une puissance d'images et d'un vocabulaire abondant et précis.

La géographie

Aborder l'œuvre de Jules Verne c'est faire *le tour du monde* non pas en 80 jours mais 62 romans et 18 nouvelles. Remarquez, aujourd'hui dans notre société de consommation on parle de faire ce périple pour 1500 Euros.

A la fin de sa vie Jules Verne déclara d'ailleurs

: « *Mon but est de dépeindre la Terre et pas seulement la terre mais de l'univers car j'ai quelquefois transporté mes lecteurs loin de la Terre dans mes romans* ».

Jules Verne dans ses ouvrages parle ni de conquêtes, ni de découvertes mais de voyages, et de science, ceci probablement inspiré par l'exposition universelle qui a fasciné notre auteur. A la fois éducative et romanesque, la méthode vernienne consiste à rassembler les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques amassées par la science moderne et à refaire sous une forme à la fois attrayante et pittoresque l'histoire de l'univers

La dialectique espace-temps est une autre constante des ouvrages de Jules Verne.

Par ailleurs, la connaissance approfondie des progrès scientifiques et techniques de cette seconde moitié du siècle conjuguée à l'emploi d'un vocabulaire rigoureux, précis et adapté, sorte de mélange anticipation-imagination, science-ïction et réalisme font des ouvrages de Jules Verne des romans scientifiques d'anticipation.

Jules Verne a exploré en nous les abîmes, les hauteurs les astres, la terre, l'eau, le feu, l'air. C'est donc sous l'aspect des **4 éléments** que j'aborderai son œuvre tout en remarquant que leur chronologie ne suit pas celle de notre initiation et c'est avec **l'élément air** que je débiterai et en particulier « **cinq semaines en ballon** » roman paru en 1863, 1^{er} des « voyages extraordinaires » petit clin d'œil à Edgar Poe qu'il admire et qui a publié « canard en ballon ».

L'air; élément invisible et impalpable, union entre le monde terrestre et le monde céleste ; est à la fois son, mouvement, énergie, parfum et vie, imposant la force de son souffle tendre ou furieux, prenant divers noms tels que brise, alizé ; mistral, sirocco, mousson, tramontane.

Depuis toujours, l'homme a dû pour vivre composer avec l'air et le vent qu'il soit humide ou desséchant, froid ou chaud, puissant ou léger.

C'est d'ailleurs ce qu'ont dû faire nos trois héros Samuel Ferguson, Dick et Joe pour traverser l'Afrique d'Est en Ouest, eux qui comme beaucoup, à l'époque rêvaient de gagner l'espace aérien

Le roman, aventure géographique est précis dans ces descriptions. Ainsi les voyageurs atteignent le fleuve Sénégal : « *Fergusson reconnut les chutes de Gouina ! Pas une barque sur la rive, pas un être animé. Sur une largeur de 2000 pieds, le Sénégal se précipitait d'une hauteur de 150 avec un bruit retentissant. Il coulait de l'Est à l'Ouest et la ligne de rochers qui barrait son cours s'étendait du nord au sud* »

Cependant, cet ouvrage n'est pas simple roman d'aventure : mais un livre qui amène l'homme à s'interroger sur les sources : d'une part, géographiques celles du Nil et d'autre part, humaines celles de l'homme, en l'occurrence celle de Joe d'où la dimension initiatique. Joe va définitivement quitter le monde d'en bas pour accéder à celui d'en haut. Pour cela, il doit se débarrasser de ses métaux en jetant le lest constitué de cet or trouvé dans le désert. Il s'enfonce dans les sables mouvants et semble mourir pour de bon. Il reparaît ensuite. Cette mort symbolique en a fait un autre homme.

Néanmoins, il y a de l'humour dans l'air car l'auteur souhaite instruire tout en divertissant. Ainsi écrit-il ; *« Après Saturne ? Et bien nous rendrons visite à Jupiter ; un drôle de pays, allez, où les journées ne sont que de neuf heures et demie, ce qui est commode pour les paresseux, et où les années, par exemple durent 12 ans, ce qui est avantageux pour les gens qui n'ont plus que 6 mois à vivre »*

Notons également l'aspect visionnaire de Jules Verne : *Voici la marche des événements ; considère les migrations successives des peuples. L'Asie est la première nourrice du monde : tu les vois alors se jeter sur l'Europe qui les nourrit depuis 2000 ans. Mais déjà sa fertilité se perd ses facultés productrices diminuent chaque jour ; aussi nous voyons les peuples se précipiter aux nourrissantes mamelles de l'Amérique. À son tour ce continent se fera vieux. Alors L'Afrique offrira aux races nouvelles les trésors accumulés depuis des siècles dans son sein.*

Le second roman de Jules Verne sur lequel je m'attarderai, concernant l'élément air, est celui de « **L'Île Mystérieuse** ».

Paru en 1874- 1875 à la fois fantastique et imaginaire, cette robinsonnade est faite des aventures de cinq nordistes échappés en ballon d'un camp de prisonniers durant la guerre de Sécession et débarquant sur une île

Immense métaphore, ce roman est fait de l'histoire de la condition de l'homme, de la marche de son esprit conquérant et entreprenant qui quelles que soient les conditions d'existence cherche toujours à dominer le milieu dans lequel il vit et à améliorer ses moyens.

Nous avons par le contexte d'une île, la réduction de toutes les richesses de la terre.

Selon Michel Serres l'île est le premier microcosme dans le cercle des eaux. Close, on y entre par miracle : par-dessus, un ballon poussé par les airs, par-dessous à travers un défilé sous-marin, par le milieu, la colonne de feu d'un cratère. Miracle de l'air, de l'eau, du feu et de la terre...

Face à un dénuement presque total et nécessité faisant loi, nos héros se doivent de pratiquer tous les corps de métier. Ce retour en arrière, véritable voyage dans le temps constitue une véritable métaphore de l'histoire briquetiers, potiers, les compagnons de l'ingénieur allaient devenir métallurgistes. La chronologie des différents métiers exercés suit celle de l'histoire de l'homme et de ses technologies à savoir argile, métal, bois, osier.

Au final, ce roman est l'utopie d'un monde idéal où les différences s'effacent au profit de la collectivité.

Il est également fait état de la régression intellectuelle de l'homme s'il est abandonné. D'ailleurs le naufragé en l'occurrence Ayrton, totalement démuné et dépouillé se fera entendre : « ; te voilà donc redevenu un homme, tu pleures maintenant »

Tel Icare tout homme ne rêve-t-il pas d'échapper à son destin et pourquoi pas en se plongeant dans les eaux profondes. Ne serait-ce pas le souci du capitaine Nemo, « celui qui n'a pas de nom », célèbre héros de **Vingt mille lieues sous les mers**

L'eau est donc le 2nd élément que je souhaite évoquer

L'eau est ce symbole dont nous rêvons et qui flatte notre imaginaire. L'eau, mémoire de notre histoire, à la fois douce et désirée rassurante et protectrice, amie ou ennemie, nécessité de notre quotidien constituant 60% de l'être humain.

Les peuples se sont regroupés auprès des voies de circulation et notamment les voies d'eau que sont les mers, les fleuves, les rivières et comme le dit Pascal : « les rivières sont des chemins qui marchent et qui portent où l'on veut aller »

Sur notre planète dont elle couvre les 70% terre ; l'eau se met dans tous ses états : gaz ; liquide, solide et prend le nom de pluie, rivière, brouillard, glace, neige, humidité, océan etc.... c'est notre météo au quotidien !!!

Vingt mille lieues sous les mers, roman, édité chez Hetzel en 1869 1870, rédigé à la demande de Georges Sand, conte l'histoire d'un monstre marin le Nautilus qui sème la terreur sur l'ensemble des océans. Ce livre, inspiré probablement par l'exposition universelle à Paris en 1855, véritable métaphore écologique est un excellent plaidoyer pour la défense des fonds sous-marins et montre à quel point Verne était visionnaire des temps futurs Il a permis la découverte d'un monde totalement inconnu.

Dans cet ouvrage science et fantastique se côtoient à nouveau avec des références littéraires à Edgar Poe et à Hugo par exemple que Jules Verne admire. « *Pour peindre de pareils tableaux, il faudrait la plume du plus illustre de nos poètes, l'auteur des travailleurs de la mer* ».

Nous trouvons également dialectique la de la prison et de la liberté, c'est celle de du professeur Arronax qui avoue qu'il se sent bien dans le Nautilus tandis que Ned Land cherche à s'échapper donc dilemme entre l'évasion et l'envie de rester. Par ailleurs, notons que c'est au prix de l'enfermement que nos héros sont les bénéficiaires de cette expédition.

La seconde dialectique est celle de l'espace représenté par les profondeurs de la mer mais surtout dans le temps par exemple celle de la bibliothèque de Némó, capitaine énigmatique et misanthrope qui a valeur de témoignage et de transmission de savoirs.

Jules Verne dans ce roman fait également référence aux volcans. Les volcans rappellent les origines de la terre et selon Paul Claudel « l'eau est le reflet de la terre »

Nous nous attarderons donc maintenant sur ce 3^{ème} élément qu'est **la terre**

Il y a la terre notre planète avec un grand T et puis la terre où s'impriment nos pas. La terre que nous imaginons stable n'est en fait que mouvement : gravitation, rotation tremblements, éruptions... rythmée au gré des saisons, du jour et de la nuit ; elle est nourricière et féconde ; elle est vivante. C'est sa glaise qui aide à la création mais c'est aussi à la terre que retourne le mort. Symbole de l'expérience humaine, elle participe à tous les rites de l'homme de la forêt à la moisson, de la pierre des bâtisseurs à la pierre précieuse ayant permis aux premiers hommes de construire leur premier habitat ainsi que leurs outils.

Pour étudier le symbole terre, source inépuisable chez notre auteur, nous allons partir pour

le tour du monde en 80 jours, roman le plus connu, écrit en 1872 Un titre explicite pour un challenge à réaliser : Phileas Fogg à la suite d'un pari s'engage à réaliser le tour du monde en 80 jours en compagnie de son valet Passe Partout.

L'objectif de l'auteur est une nouvelle fois de décrire les principaux continents avec les dimensions incontournables de la construction d'un voyage que sont la géographie et l'histoire. C'est grâce à la révolution de transports et aux progrès techniques et scientifiques que ce voyage est permis.

Dans ce roman, les points de départ et d'arrivée sont confondus. Seul compte le trajet à effectuer en un temps donné donc de nouveau la dialectique espace et temps et avec une nuance importante : le coup de théâtre final montre qu'elles sont très relatives.

Passe partout est différent à son retour ; le voyage lui ayant permis d'acquérir une connaissance nouvelle des autres, du monde mais aussi de lui-même à la suite des embûches de ce parcours mondial labyrinthique devenu de fait initiatique. Phileas Fogg est le guide spirituel. Remarquons aussi: nos héros voyagent d'Ouest en Est c'est à dire vers le soleil

Le cœur de la terre est habité par le feu qui s'en échappe selon des axes connus

Il est donc naturel que bon nombre des romans de Jules Verne y fassent référence par le biais des volcans et donc de l'élément **feu**

Le feu est une formidable énergie naturelle même si je le crains personnellement. Craindrais- je pour autant les feux de l'amour ? Le feu, source de vie a permis la fabrication des outils. A côté des forgerons, les magiciens et les alchimistes transmutent la matière grâce au feu. Le verre, le vitrail le cristal sont la résultante de l'action conjointe du feu et de la lumière.

Soleil mais aussi éclairs et foudres, laves en fusion voilà des manifestations bénéfiques ou maléfiques du feu.

C'est sans doute pour cela que Jules Verne nous invite à **un voyage au centre de la terre (1864)**

L'histoire est la suivante : Le professeur Liddenbrock accompagné de son neveu Axel, après avoir décrypté le message d'un savant tente d'atteindre le centre de la terre au départ d'un volcan islandais éteint.

L'ensemble du roman fait songer à une remontée dans le temps, avec une véritable descente aux enfers dans le but de rechercher le centre. Le héros acquiert une vie nouvelle après une véritable renaissance. D'adolescent Axel devient un homme d'action et de décision L'épilogue de l'histoire fait parvenir nos héros à la sortie du Stromboli, volcan italien en activité, preuve de cette mutation.

Il s'agit d'un parcours initiatique avec tout d'abord la séparation du milieu habituel, quelques épreuves telles que la rencontre avec le lépreux, l'ascension du volcan puis la descente dans le cratère avec d'autres rites purificateurs tels que le manque d'eau, la traversée du diamant, l'égarement dans le labyrinthe; puis retour dans le monde par l'expulsion par le feu.

L'autre roman que j'aborderai concernant l'élément feu sera **les Indes noires(1877)**

Ce roman peu connu se déroule en Ecosse où plusieurs années après l'épuisement des houillères, une famille de mineurs avertit l'Ingénieur Starr qu'un nouveau filon a été trouvé mais des phénomènes mystérieux se produisent dans la fosse.

Référence au mythe de la caverne, l'intrigue montre l'opposition entre le bas de dimension humaine, univers clos sécurisant où désire vivre la colonie et le haut où voisinent intempéries, chômage et surpopulation, entre le dedans de la mine de charbon et ses galeries et le dehors celui des légendes écossaises, entre la théorie et la pratique. L'héroïne Nell va sortir de l'endroit peu attrayant pour découvrir ce qui se passe en haut, au dehors elle doit, apprivoiser la lumière. Ne faut-il pas voir pour savoir ?

La vie et la mort sont aussi évoquées par une métaphore organique : *ce morceau de houille, mes amis, c'est comme le dernier globule du sang qui circulait à travers les veines de la houillère*

L'aventure humaine est aussi initiatique évoquée par ces termes : *pendant que tu t'élèves dans l'infini ; je descends dans l'abîme !*

Enfin, pour l'écrivain, Michel Lamy, il existerait une analogie entre ce roman et l'opéra de Mozart la flûte enchantée dont voici quelques exemples 1^{er} tableau site montagnard dans les deux œuvres ; 3^{ème} tableau : la scène se passe dans les cavernes du temple. Dernier tableau : Tamino et Pamina ayant triomphé des épreuves de l'eau et du feu sont dignes l'un de l'autre/Même chose pour Harry et Nell

Selon cet auteur, Jules Verne était franc- maçon. Je ne le crois pas. Ecrire des romans initiatiques n'est pas preuve. Par ailleurs les analogies parfois rencontrées peuvent être les résultantes de ses rencontres avec des francs- maçons ex : Jean Macé ; Elisée Reclus géographe de renom,

Enfin 1905 n'est pas que l'année du décès de Jules Verne.

En effet, en 1905, le Sénat belge ratifie une loi sur le repos dominical, en France le service militaire est ramené de 7 à 2 ans ; une loi limite le travail des mineurs à 9 heures par jour et surtout le 9 décembre est votée la loi prononçant la séparation de l'Eglise et de l'Etat

Mais c'est aussi le 10/01/1905 que s'est éteinte une grande dame Louise Michel.

Louise Michel et Jules Verne étaient contemporains. Lui rendre hommage, c'est évoquer cette idée de liberté dont elle était avide. Idée de liberté commune à nos deux auteurs, évoquée par Jules Verne dans vingt mille lieues sous les mers par l'intermédiaire du Capitaine Némó :

Ah! monsieur, vivez, vivez au sein des mers. Là seulement est l'indépendance! Là, je ne reconnais pas de maîtres; là, je suis libre! Ou encore dans Les naufragés du "Jonathan" par ces mots : *la liberté est un bien immense, mais qu'on ne peut goûter qu'à la condition de vivre.*

Quant à Louise Michel je pense que Jules Verne aurait pu lui adresser ceci *Seul est vraiment libre l'homme qui ne possède rien.*(Les naufragés du Jonathan)

Elle en est l'exemple type. Elle ne possédait rien distribuant tout ce qu'elle avait. Des rumeurs annonçaient ainsi que Jules Verne avait acheté le manuscrit de vingt mille lieues sous les mers à Louise Michel alors dépourvue d'argent. Après vérification, il n'en est rien.

Tout est symbole et c'est donc par trois citations de Louise Michel que j'achèverai mon propos :

-Nul n'a le droit d'asservir les autres. Celui qui prend sa liberté ne fait que reprendre ce qui lui appartient, le seul bien véritable (extrait de prise de possession).

-Au-delà des 20 ans que vous pouvez prononcer, au-delà de l'éternité du bagne, je vois encore l'aurore de l'égalité et de la liberté se lever (procès de juin 1883).

-Rudes sont les étapes, elles ne seront point éternelles. Ce qui est éternel, c'est le progrès mettant sur l'horizon un idéal nouveau quand a été atteint celui, qui la veille semblait encore utopie (introduction à la Commune).

Utopie, celle des francs- maçons n'est-ce pas !!

Décembre 2005